

Note conceptuelle

Le Baromètre mondial du pluralisme culturel et religieux

Création d'un indicateur de cohésion sociale et de respect de la pluralité culturelle et religieuse dans les sociétés.

En bref

Le monde moderne semble pris en étau entre sécularisation et replis identitaires. Si le phénomène n'est pas nouveau, le dogme dominant qu'est la culture de la paix sous ses différentes formes et qui repose sur la non-violence, la tolérance et la solidarité, semble s'effriter, constamment fragilisé par des fractures où croyances et appartenances jouent un rôle de premier plan. Dans ce contexte, savoir prendre le pouls de la coexistence religieuse et culturelle au sein d'une société permettrait de mieux en comprendre les mécanismes et de pouvoir en diagnostiquer les éventuels dysfonctionnements.

C'est pourquoi l'Observatoire Pharos lance la création d'un instrument capable de mesurer le niveau de pluralisme culturel et religieux au sein d'une société : l'intensité des tensions entre les différentes composantes et leur capacité à amortir les chocs entre leurs valeurs respectives pour préserver le bien commun, ou « faire société ».

1. Genèse et contexte du projet

L'Observatoire Pharos

Association loi de 1901 créée en 2011, l'Observatoire Pharos est une plateforme d'information, d'action et de réflexion qui travaille sur les questions relatives au pluralisme des cultures et des religions. Son cœur de métier est la veille et la diffusion d'une information fiable et décryptée sur des sujets sensibles que sont les questions identitaires. Il mène également des actions de terrain dans divers pays, visant à soutenir les acteurs de la cohésion sociale et à promouvoir des dynamiques de pluralisme religieux dans des sociétés en transition. Enfin, il développe une activité de recherche dédiée à l'analyse et à la compréhension du pluralisme comme organisation sociale de la pluralité. À ces trois niveaux, il cherche à saisir les forces de cohésion comme les forces de fragmentation à l'œuvre dans les sociétés. Ses trois pôles de compétences le mènent au cœur des phénomènes de tensions identitaires. Il est appelé à accompagner ou à donner un éclairage approfondi sur des conflits, des crises sociales, des processus de réconciliation ou encore des phénomènes de transitions politiques.

Le pluralisme culturel et religieux

Selon le *Dictionnaire des faits religieux* (PUF, 2010) "Si le terme de pluralité se borne au constat d'une diversité de fait, « pluralisme » formule un projet : celui d'un mode d'organisation assurant la coexistence d'éléments divers sans leur faire perdre leur caractère distinctif" (Hermon-Belot, Clémentin).

Lorsqu'on parle de pluralisme au singulier, on parle d'un concept qui désigne l'équilibre que cherche à trouver une société, entre particularités (respect des différences culturelles et religieuses, principe de la liberté de croyance) et projet commun (cohésion sociale, qui correspond le plus souvent à ce qu'on appelle citoyenneté). Il s'agit d'un équilibre instable et par essence, en réajustement permanent. À l'inverse de la diversité qui décrit un constat de fait, c'est cet ajustement permanent qui fait du pluralisme une dynamique qui n'a d'autres forces de mouvement que la volonté : volonté de ceux qui gèrent la société, et volonté de ceux qui la composent ; volonté de respecter la liberté de croyance et d'appartenances, et volonté de construire une communauté de destin au sein d'un espace commun. Il s'agit d'une troisième voie, qui échappe d'un côté à la dissolution culturelle et de l'autre au repli identitaire, qui ménage les libertés religieuses individuelles, en régulant leurs interactions dans un espace territorial commun. Mais au-delà de l'apaisement interne d'une société, le pluralisme favorise un cercle vertueux à toutes les échelles, puisque des sociétés pluralistes sont naturellement plus disposées à interagir avec des sociétés voisines sans se sentir menacées et à contribuer à un monde commun, respectueux des entités singulières qui le composent.

Le pluralisme ne renvoie donc pas à un modèle unique et universel. Puisqu'il s'agit d'un équilibre entre deux pôles que sont la liberté individuelle d'un côté et le projet collectif de l'autre, il désigne l'aiguille d'une balance, que chaque société doit chercher à stabiliser de la manière la plus verticale possible. Sans cesse exposé à une multitude de facteurs de choc, l'équilibre parfait n'est jamais atteint. Promouvoir le pluralisme, c'est encourager les sociétés à tendre vers un idéal de bien commun. On trouve autant de modes d'organisation de la diversité qu'il existe de sociétés. C'est-à-dire qu'il existe une multitude de poids qui peuvent être placés dans les plateaux de la balance. Défendre le pluralisme, c'est veiller à ce qu'à chaque poids corresponde une ou des contre forces. L'organisation de la pluralité d'un pays s'inspire de son histoire, de sa culture et de son système politique en place. Si chaque modèle est unique et qu'il est difficile de les classer selon un cadre normatif, il est possible de les rapprocher de concepts idéologiques comme le communautarisme, le multiculturalisme, l'inter-culturalisme, le sécularisme, etc.

Dès la création de l'Observatoire Pharos, la conviction que le facteur culturel est étroitement lié au religieux est apparue comme une évidence, conviction confirmée tout au long de ces 9 années de travail. En effet, l'appartenance et les pratiques religieuses sont souvent fortement imbriquées dans des appartenances et pratiques culturelles, si bien qu'il est difficile de distinguer les unes des autres, ce qui semble relever du culturel pouvant en fait s'apparenter au religieux et inversement. Cette confusion est encore plus importante lorsque l'on s'intéresse à la pluralité intra-religieuse.

Les missions que se donne l'Observatoire Pharos sont dès lors :

- De dépasser les débats stériles qui crispent nos sociétés du XXI^{ème} siècle, opposant d'un côté les partisans de plus de diversité et de l'autre ceux de l'identité, en considérant la pluralité comme un état de fait, inhérent à toute somme d'individus ;
- De porter le message que la pluralité, terme qui ne porte pas la charge idéologique de la diversité, n'est pas un fardeau mais qu'elle peut bien être source de richesse dès lors qu'un équilibre est trouvé entre le commun et le particulier ;
- De promouvoir le pluralisme comme le nécessaire équilibre entre la liberté individuelle et la citoyenneté et d'alerter lorsque l'un s'impose au détriment de l'autre ou lorsque la majorité opprime la ou les minorité(s) ;
- De mieux comprendre comment les différentes sociétés du monde recherchent cet équilibre, et ainsi de proposer des modèles, même imparfaits, de vie en société ;
- Enfin de proposer des solutions et d'accompagner les États et les sociétés dans la recherche de cet équilibre jusque dans des projets concrets.

Genèse d'un projet innovant

Le Baromètre du pluralisme est né de trois réflexions majeures :

1. Dans le cadre de ses actions de terrain, l'Observatoire Pharos a été amené à travailler simultanément dans des pays aux réalités très différentes. Il s'est donc confronté à différents modes d'organisation de la pluralité, et s'est posé la question des éléments communs à ces modes d'organisation, à savoir s'il existait des critères spécifiques au pluralisme, ou si au contraire, tous les modèles de société étaient possibles et se valaient.
2. L'Observatoire Pharos s'est interrogé sur l'impact de ses projets et a ressenti la nécessité de pouvoir les évaluer pour être en mesure d'améliorer son action. Il a constaté le manque d'outils de mesure du pluralisme, et sa réflexion s'est trouvée confirmée par la demande explicite des bailleurs de fonds, les acteurs du développement et les cabinets d'évaluation.
3. Dans le prolongement de sa réflexion, l'Observatoire Pharos a perçu que ce besoin était général, au-delà de la seule question de l'évaluation de projet. Dans le contexte actuel, le besoin de connaître l'état des sociétés sur le plan religieux et celui des identités était bel et bien partagé par les décideurs politiques, les acteurs du développement et même les acteurs économiques¹.

En effet, le pluralisme culturel et religieux des sociétés échappe jusqu'ici aux différents indicateurs existants. Indice de fragilité des États, de développement humain, de liberté religieuse, de tolérance, d'acceptation des singularités, etc. : les indicateurs sont nombreux, mais rien ne semble encore exister qui rende compte de la réalité de la religion dans la société dans ses dimensions individuelle et collective, alors même que les enjeux liés au religieux, souvent constitutifs de la fragilité des sociétés, ont pris une importance considérable ces dernières décennies. C'est sur ces trois constats que l'Observatoire Pharos a engagé une réflexion approfondie et a décidé de lancer le projet de Baromètre du pluralisme culturel et religieux. Depuis le lancement de la réflexion s'est confirmé aussi le besoin, dans ce monde globalisé où tout est interconnecté, de trouver une base de compréhension commune sur la question du pluralisme. L'Observatoire Pharos est convaincu que le Baromètre, et toute la recherche qui permettra de le construire puis de le perfectionner, pourront contribuer à créer cette base de compréhension pour faire dialoguer des réalités si diverses.

¹ Dans son ouvrage *Africanistan*, Serge Michailov expose les indicateurs dont disposent les acteurs du développement et les bailleurs institutionnels pour travailler. Il pointe particulièrement le manque de données que nous avons identifié.

2. Objectifs et intentions

L'objectif général du Baromètre mondial du pluralisme culturel et religieux est de contribuer à l'apaisement des sociétés et à une meilleure compréhension des phénomènes de tensions identitaires.

L'intention est de créer un indicateur, c'est-à-dire un instrument de mesure fait d'un ensemble de critères paramétrés et d'une méthodologie permettant :

1. De publier de façon régulière (annuelle ou bisannuelle) une mise à jour des données sous forme d'un rapport intitulé « Baromètre mondial du pluralisme », afin de pouvoir suivre dans le temps l'évolution de la coexistence dans les sociétés.
2. D'être mobilisable pour évaluer des politiques publiques, des projets ou les effets d'événements tels qu'un conflit, un processus de réconciliation ou encore une catastrophe naturelle sur la capacité de coexistence, ou la résilience d'une société sur le plan religieux.

Plus spécifiquement, le Baromètre mondial du pluralisme poursuit quatre sous-objectifs :

1. Objectif de notation : cet indicateur constituera une source de données innovante exploitable largement. Capable de mesurer le niveau de fragilité ou au contraire de cohésion sociale d'un pays sur les plans culturel et religieux, les résultats du Baromètre du pluralisme s'adresseront dans ce sens aux **décideurs politiques, aux acteurs de l'aide au développement, aux producteurs et aux relais d'information, ainsi qu'aux acteurs de la société civile mobilisés sur les enjeux de pluralisme religieux**. Comme dans le monde financier, la notation d'un pays affectera la confiance de tous à son égard, depuis la société du pays lui-même, jusqu'aux organisations internationales en passant par les bailleurs de fonds et les partenaires politiques, et le poussera à réagir en conséquence.

2. Objectif de publication : le développement du Baromètre suivra une démarche progressive : en **2022, une première publication des résultats de la phase pilote** sur au moins trois pays (France, Liban, Mali) ; en 2023 et les années suivantes, intégration de 10 à 15 pays par an, sur demandes internationales ou locales ; **à moyen terme, un rapport mondial sera publié de façon annuelle ou bisannuelle** réunissant tous les pays dans lesquels la mesure aura pu se faire au cours de l'année précédente. En publiant ainsi tous les ans ou tous les deux ans, l'objectif du Baromètre est de suivre l'évolution des pays dans le temps.

3. Objectif d'information : destiné à être diffusé le plus largement possible, le rapport Baromètre du pluralisme culturel et religieux veut fournir des **clés de compréhension contextualisées** de la situation d'un pays ou des répercussions d'un événement donné, sur des sujets aussi sensibles et propices à la désinformation que le sont les questions identitaires culturelles et religieuses.

4. Objectif d'accompagnement du changement : cet objectif se joue à deux niveaux. Premièrement, à travers le principe de notation, le Baromètre du pluralisme culturel et religieux veut **favoriser la prise de conscience des États et veut contribuer à améliorer l'efficacité des décisions politiques** cherchant à tendre vers le pluralisme. Deuxièmement, l'évaluation d'un pays se fera en partenariat avec un acteur local, institutionnel ou issu de la société civile en fonction des contextes. **L'objectif est de favoriser l'appropriation de l'indicateur et des résultats par le pays évalué, pour encourager localement une prise de conscience des problématiques liées au religieux et la recherche de solutions.**

3. Méthodologie

Le Baromètre du pluralisme désigne à la fois une méthodologie, c'est-à-dire un outil, et son résultat, c'est-à-dire le rapport public. L'outil consiste en un ensemble de critères paramétrés combiné à une méthodologie de recueil de données, applicable à l'échelle d'un pays, d'une région ou d'une localité. Il mêle données quantitatives et qualitatives.

De quoi sera constitué l'indicateur ?

Données : Sa forme pressentie est la combinaison d'une partie indice composite², et une partie recueil de données propres.

- La partie composite dessinera le **profil brut des pays**. Elle se fera depuis Paris et combinera des données existantes, fiables et pondérées, selon des critères de mesure définis. Elle fera appel à des banques de données telles que le *Global Peace Index*, et demandera le concours de statisticiens.
- La partie recueil de données **ciblera la perception des individus**. En effet, le pluralisme doit aussi se comprendre au niveau où sont portées les singularités religieuses, culturelles et communautaires. La coexistence dans une société se joue en grande partie à l'échelle individuelle, en lien non pas forcément avec une réalité objective, mais sur la perception et la psychologie des individus qui la composent, leurs peurs, leurs traumas, leur sentiment de coopération ou de compétition, et leur comportement. Se déroulant exclusivement sur le terrain, cette seconde partie cherchera à combler les manques identifiés, et à saisir la réalité du pluralisme au niveau micro.

Critères de mesure : Ils sont multiples et restent à définir. Néanmoins à ce stade de la recherche, nous faisons l'hypothèse que les critères du pluralisme seront déterminés selon **trois vecteurs** :

1. Du bas vers le haut : la capacité de représentation des individus dans la gestion de la société et les dispositions des individus à participer à un projet commun, en bref ce qui a trait à la citoyenneté
2. Du haut vers le bas : la nature du pouvoir, l'organisation structurelle et la gestion de la pluralité, la réglementation des religions, le système juridique et le fonctionnement de la justice
3. Horizontal : la confiance des individus entre eux, la fraternité, le sentiment de cohésion, de socle commun avec les autres éléments de la société, sur le plan religieux, etc.

Par qui sera effectuée l'évaluation des sociétés ?

Lorsque l'outil sera finalisé, la partie composite de l'étude d'un pays sera faite par l'Observatoire Pharos, selon la méthodologie fixée de combinaison de données existantes.

Pour des raisons de pertinence d'une part et pour atteindre les objectifs du Baromètre d'autre part (voir page 4), la seconde partie requiert de travailler avec des partenaires locaux. Pour chaque pays, l'évaluation sera assurée en binôme par un acteur local et l'Observatoire Pharos. Cette méthode garantit d'un côté une analyse au plus près de la réalité de terrain, et de l'autre côté, un contrôle de qualité et une distanciation indispensable à des résultats fiables.

² Un indice composite est un indicateur synthétique d'un ensemble d'indicateurs individuels valorisés.

Quelle forme prendra le résultat ?

Le résultat de ces évaluations sera publié dans un rapport annuel ou bisannuel intitulé Baromètre du Pluralisme. La formule du classement, que choisissent un grand nombre d'indicateurs reconnus et établis, n'est pas pertinente en l'occurrence dans la mesure du niveau de pluralisme. En revanche, chaque pays se verra attribuer une notation, attribuée de manière rigoureuse et transparente. Comme dans le monde financier, la notation d'un pays témoignera de la confiance de tous à son égard : la société du pays lui-même, les organisations internationales, les bailleurs de fonds, les partenaires politiques, etc., et le poussera à réagir en conséquence.

Les résultats de chaque pays seront organisés sous forme de fiche contenant les informations suivantes :

- Profil brut dessiné par les résultats de l'évaluation composite selon plusieurs matrices
- Résultats clés de l'étude de perception
- Éléments de contextualisation
- Analyse de l'évolution par rapport aux résultats antérieurs
- Recommandations.

Les pays évalués seront très probablement regroupés par modèles selon les types de sociétés et la forme de pluralisme duquel ils sont les plus proches. Si les résultats et la recherche venaient à démontrer la non-pertinence d'une telle organisation, une présentation par zone géographique ou par notation seraient étudiées. La méthodologie utilisée pour l'indicateur sera détaillée de la manière la plus transparente possible à la fin du rapport.

Enfin, une fois une notation attribuée, les pays pourront être mis en surveillance positive ou négative en cas d'évolution anticipée de leur notation. Dans les cas de mise en surveillance négative, cela pourra permettre la prise de conscience de la nécessité d'actions correctrices au sein d'une communauté nationale.

4. Stratégie de diffusion, incidences et répercussions attendues

Diffusion

Le rapport annuel ou bisannuel, qui sera publié sous le nom de Baromètre mondial du pluralisme culturel et religieux, sera diffusé gratuitement le plus largement possible. Les résultats finaux seront mis à disposition du public, de même que la méthodologie.

Une stratégie sera élaborée pour faire connaître le Baromètre, assurer sa crédibilité et répondre aux critiques qui lui seront faites. L'approche par le bas, adossée à une crédibilité scientifique, se montre souvent la plus efficace pour éveiller des consciences. À l'instar des questions environnementales, l'expérience montre le rôle important du tandem informel que forment la société civile et le monde scientifique dans l'appel à la prise de conscience pour que les décideurs s'emparent d'une problématique. Il sera donc nécessaire de cibler le grand public, les communautés, les associations et les médias dans la diffusion du Baromètre. Le travail en binôme avec des acteurs locaux et l'approche terrain devraient permettre de compter sur un réseau capable de mobiliser les sociétés civiles du monde entier, de faciliter leur appropriation des résultats et d'accéder plus vite à un public large. En parallèle, toute une dimension de plaidoyer sera développée pour s'adresser directement aux décideurs. L'Observatoire Pharos sera en mesure de proposer un accompagnement dans la recherche de solutions.

Enfin un travail sera fait auprès des bailleurs de fonds, des États et des grandes organisations internationales pour constituer un portefeuille de commanditaires d'évaluations permettant de réaliser des études pour au minimum 50 pays par an à partir de 2025.

Incidence

Le Baromètre mondial du pluralisme culturel et religieux permettra non seulement de disposer de données fiables et exploitables, mais aussi de dialoguer sur une base commune jusqu'ici inexistante sur ces questions. En s'attachant à conserver son indépendance et sa crédibilité scientifique, l'indicateur deviendra une référence d'évaluation et de notation.

Au-delà de cette incidence générale, le Baromètre provoquera des effets plus spécifiques :

- Les sociétés civiles du monde entier, dotées d'une base de plaidoyer et d'un outil de compréhension supplémentaire seront en mesure de mieux penser leur action et de la rendre plus efficace. Elles s'appuieront sur les résultats et les recommandations pour impulser le changement nécessaire.
- Les États et les décideurs seront directement interpellés. Par le Baromètre et la notation qui leur sera attribuée, ils seront amenés à rendre des comptes ou à agir pour améliorer leur évaluation.
- Les acteurs du développement, en disposant de ces données jusqu'ici manquantes, auront une meilleure capacité à orienter l'aide, à détecter les éventuels effets pervers et profonds de certains de leurs mécanismes, et enfin à anticiper des chocs dus au morcellement d'une société. L'aide devrait devenir plus efficace et la situation des pays bénéficiaires devrait s'améliorer.

Répercussions

Les répercussions pressenties sur les plans du dialogue et de la compréhension dépassent largement la mention faite ci-dessus dans les incidences. En effet, en approchant la question du pluralisme dans le monde entier, sans en élire un seul modèle universel à suivre, mais bien en tenant compte des particularités des différents modèles de société, le travail fait autour du Baromètre du pluralisme culturel et religieux permettra un rapprochement théorique, sur un concept cristallisant jusqu'ici d'importantes polarités. En ayant fait l'effort d'adopter une approche elle-même pluraliste, le Baromètre constituera un outil d'équivalence et de traduction des concepts et des idées entre différents pays sur les plans des identités culturelles et religieuses, et ouvrira ainsi la voie à des coopérations jusqu'ici difficiles.

Avec ces données et leur analyse, transmises à un large public, le Baromètre permettra une meilleure connaissance des sociétés sur des questions aussi sensibles que la coexistence ou les phénomènes identitaires. Il offrira des clés permettant de comprendre le lien d'une société avec le religieux et ainsi pourquoi un même événement n'est pas compris de la même manière d'un pays à l'autre. Grâce à cette base d'équivalence, il sera par exemple possible de comprendre pourquoi, en 2005, à la suite la publication des caricatures de Mahomet, les manifestations au Moyen Orient et en Afrique visaient plus l'État danois, jugé responsable de ne pas avoir fait son travail de régulation, plus que les auteurs des caricatures. Une meilleure compréhension des faits permettra de meilleures réactions dans les opinions publiques, chez les décideurs et dans les relations internationales. Elle permettra d'apaiser des tensions précisément dues à l'ignorance.

Plus largement, le Baromètre mondial du pluralisme sera un outil de promotion du concept lui-même. Alors que les excès de la mondialisation provoquent des mouvements de replis identitaires sur toute la planète, il véhiculera l'idée d'une troisième voie, d'un équilibre entre le particulier et le collectif, qui se présente comme la seule alternative au conflit. Progressivement, le pluralisme culturel et religieux sera reconnu comme l'un des facteurs majeurs d'apaisement des sociétés et intégré à d'autres indicateurs, tels que ceux qui mesurent la paix ou la fragilité des États. Il pourra être mieux intégré aux objectifs internationaux. Dans le monde économique, il s'agira d'insérer des enjeux de pluralisme dans les critères ESG et dans l'analyse de risque.